

5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60

Cette année sera fantastique

Soudain, il se tient à côté d'elle et pose une couverture de laine sur ses genoux. Elsa lève les yeux. Elle le connaît de vue. Le jardinier du cimetière a travaillé sur la »La forêt« toute sa vie. Mais Elsa n'a jamais regardé dans ses yeux bleus brillants et amicaux et a découvert cette chaleur qui se répand lentement autour de ses jambes.

«Vous ne devriez pas rester seule ici si tard et si longtemps dans le froid, madame Hubert. Tu ne dois pas attraper froid», dit-il d'une voix sombre et très chaude.

Il lui donne son bras quand elle arrête de trembler et l'aide à se relever. Elsa avait voulu abandonner. Elle avait voulu y rester jusqu'à ce qu'elle meure de froid et ait été autorisée à voler vers son Heinrich. C'est du moins ce qu'elle pense. Elle n'est pas sûre que cela fonctionnera.

Mais cette main? Chaud, sorti de nulle part? Sa prosternée. Une invitation?

Elsa l'attrape. Elle peine à se relever. Robert, il s'appelle Robert, Elsa réfléchit un instant. Il lui tend la canne qui a glissé du banc et enroule la couverture autour de ses épaules.

«Viens», dit-il doucement, «je vais te raccompagner à la maison. Il fait déjà presque noir.»

Elsa hoche la tête. Ils traversent lentement le petit cimetière jusqu'à la sortie.

»À la Résidence Johannite? Ou voulez-vous venir dîner avec moi?

Elsa est surprise. Quel homme l'avait invitée au cours

5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60

des cinq dernières années? Elle ne se souvient pas.
Heinrich? Serait-il d'accord avec un rendez-vous?

Robert sourit: »Votre mari ne s'en soucierait pas. Je pourrais être son fils.«

Peut-il lire dans les pensées? Elsa soupire. Blush clignote sur ses joues. Elle baisse les yeux, embarrassée, et s'arrête. Elle aimerait y aller. Pourquoi pas?

Robert rit amicalement: « Je suis inoffensif. Je vis avec suffisamment de morts pour ne pas pouvoir tuer de gentilles vieilles dames. Je ne veux plus faire de travail. Comprenez-vous?», et lui fait un clin d'œil malicieux.

Elsa ne veut pas, mais elle commence à rire. Tout à coup. Un peu effronté, comme un petit oiseau. Elle rit et rayonne.

«Et alors. Le soleil brille toujours sur son visage. Voici ma petite voiture. Attends, je vais t'ouvrir la porte.»

Robert dirige la voiture en toute sécurité dans la circulation. Elsa regarde par la fenêtre. Elle est curieuse et surprise d'elle-même, peut-elle encore tenir une conversation? À propos de quoi? Qu'est-ce qui intéresse votre nouveau petit ami?

«Nous y sommes!», dit le jardinier et s'arrête devant un petit restaurant français. «Je mange une quiche et une salade ici presque tous les soirs. Je suis végétarienne.»

Robert conduit Elsa à une table au bord.

«Puis-je commander la même chose pour vous?»

Elsa hoche la tête: «Oui, j'aimerais essayer.»

Peu de temps après, le serveur apporte une carafe d'eau et deux grands verres. Elsa s'éclaircit la gorge sèche et s'éclaircit.

5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60

«Voulez-vous savoir pourquoi j'étais assis là, Robert?»

«Je pense que je sais. Vous venez tous les jours et vous vous asseyez sur la tombe de votre mari.»

Elsa caresse la double alliance à son doigt. «Oui, exactement. Mais...»

«Vous n'avez rien à justifier», répond Robert.

«Oui je le veux. Je vais vous raconter une petite histoire. Mon mari et moi n'avons pas d'enfants. Mais nous avons toujours eu un chien. Enfin un teckel. Il s'appelait Waldo et il m'accompagnait partout. Avant-hier, il est décédé. Je suis tout seul. Il y avait un chien mignon sur ma page de calendrier ce matin. Au-dessus, le titre «Cette année sera fantastique! Puis j'ai pris une décision. Je rêve que le chien pète sur l'année comme sur le calendrier. J'en ai marre. J'en ai eu assez. Puis je me suis retrouvé sur le banc du cimetière, sans veste. Je ne sais pas combien de temps je suis resté assis là. Mon cœur est devenu de plus en plus léger. J'avais un objectif. J'ai presque réussi.»

Robert essuie une larme sur sa joue. Un homme avec des sentiments.

«Je ne permettrai pas ça», éclata-t-il violemment, «un moment.»

Il fait signe à l'aubergiste, qui vient à table avec un petit terrier gris-noir coincé dans une pièce voisine.

«C'est Hebdo, mon chien», dit Robert, «tu vas t'occuper de lui à partir de maintenant.»

Elsa s'étouffe.

«Toi, tu es sérieux?»

«Oui bien sûr. Les promenades sont bonnes pour vous deux.»

5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60

Hebdo s'adaptera à vous. Il n'est plus le plus jeune non plus. Je suis sûr que vous prendrez bien soin de lui.»

Elsa déglutit, déglutit encore. La dernière bouchée ne glissera tout simplement pas. Mais tout est super. Elle a un petit ami et un chien à surveiller.

«Eh bien, coquin? Voulez-vous venir me voir?» Elsa tend ses mains ouvertes à Hebdo pour qu'il renifle.

Il lèche doucement ses doigts légèrement ossifiés. Elsa rayonne de bonheur. «T'es bon!»

Robert ajoute: «Alors c'est réglé.»

Elsa hoche la tête. Elle ne peut pas détacher ses yeux du bébé ébouriffé. Elle sourit: «Pète Hebdo?»

Robert la regarde d'un air interrogateur. Elsa sort la feuille de calendrier de son sac à main et la montre à lui.

En riant, il dit: «Non, ne t'inquiète pas.»

Elsa se joint aux rires chaleureux. Hebdo enroule sa laisse de chien autour de ses pieds et s'assoit. Votre cœur est réchauffé pour aujourd'hui et pour l'avenir. D'abord à travers une chaude couverture bleue, à travers les mots de Robert, un délicieux dîner et maintenant à travers le cœur battant et vivant d'un petit chien.

«Merci», renifla Elsa, de petites larmes piquant les coins de ses yeux.

«Bien sûr», répond le jardinier.